

e-MISSIVE

des douze Apôtres



novembre 2018 - n° 408

SOMMAIRE

- Agenda, annonces et nouvelles	2
- Dieu est là, premier, libre, donateur, engendreur Frère Benoît Standaert	3
- Saint Michel et tous les saints anges (8 novembre) Un moine de l'Église d'Orient	4
- Destin d'un Rom devenu grand écrivain : Matéo Maximoff Sr Renée Simon	6
- Lectures du temps liturgique	10

AGENDA, ANNONCES ET NOUVELLES

à Cana

- la Divine Liturgie est célébrée tous les samedis à 18h00 sauf en juillet et août.
- les Laudes sont chantées chaque matin de la semaine à 7h30.

- les premiers mardis du mois, à 20h, office acathiste à la Création ; les autres mardis du mois, à 20h : récitation de la Prière de Jésus. Les intentions de prière que chacun peut inscrire dans le carnet rouge (à l'entrée de la chapelle) y sont lues.

mardi 6 novembre à 20h

- Hymne acathiste à la gloire de Dieu pour sa création.

Tous les mardis suivants: prière de Jésus

vendredi 16 novembre à 19h - Repas fraternel à Cana .

samedi 24 novembre à 18h - Vêpres et Divine Liturgie de la fête de l'Entrée de Marie au Temple (21 novembre)

- Après le buffet, réunion d'assemblée.

à noter déjà

- Nous fêterons la Nativité de Notre Seigneur Jésus Christ le lundi 24 décembre à 18h.
- samedi 22 décembre, nous aurons également à 18h la Divine Liturgie.

ANNONCES

jeudi 22 novembre de 13 à 14h - à la Paroisse St Pierre, notre Fraternité assumera un temps d'adoration dans le cadre du Festival de l'adoration qui aura lieu à Bruxelles.

NOUVELLES

Mère Macrina, qui a partagé pendant plusieurs années la vie de notre Fraternité, et qui est rattachée au monastère de la Nativité de la Mère de Dieu (Le Ricardès, Lozère, France) nous a annoncé le décès de Mère Marie, higoumène de ce petit monastère. Ce lieu de prière est, depuis longtemps, en relation étroite avec notre Fraternité.

"Merci de toutes les prières que vous avez adressées au Seigneur (...) qui a répondu en la prenant auprès de Lui dans Sa Joie éternelle ; elle est entrée dans la Lumineuse Miséricorde, entourée de Mère Evangelia et de Mère Catherine et de ses frères. Elle est partie paisiblement et dans la conscience que c'était la fin de sa vie terrestre..."

"Tandis qu'elle voit son Créateur, de ses yeux.... "



Cimetière de La Piguière

Le Christ bénit,
détail d'une Déisis, Russie, 16^e s.



Dieu n'est pas un problème, un sujet à discussion, un casse-tête infini, un jeu mental inépuisable et finalement lassant. Dieu ne sert à rien, ne doit pas être *recherché* comme un objet perdu, comme un manque qu'il serait bon de combler tout de même. Des hommes de Dieu ont témoigné que Dieu est là, premier, libre, donateur, engendreur, grâce sur grâce.

Qui entre dans une tradition de ce genre, et approfondit les témoignages des uns et des autres, peut se familiariser avec un langage, des tournures d'esprit, des attitudes du corps et du cœur, et retrouver la trace, comme le jeune berger des dessins chinois, en route vers la grande harmonie en dix tableaux.

Tous les maîtres ne disent pas la même chose. Mais un maître digne de ce nom est conscient de n'être qu'un doigt qui montre la lune, sans être la lune pour autant et sans être le seul à indiquer de son doigt celle-ci. Mais tôt ou tard il peut être donné à quiconque persévère, de voir que le maître, le doigt et la lune ne sont pas trois choses séparées. Le maître, intériorisé, ouvre au secret où la personne en vient à *voir*, les yeux fermés, la vie dans sa vie, et à percevoir le Souffle dans sa respiration, *un autre en moi plus moi-même que moi*. Le cœur se remplit de joie, d'action de grâce, de louange. *Dieu notre louange, tout le jour, sans cesse nous rendons grâce à ton Nom* (Ps 44,9). La joie et l'action de grâce qui ne connaît pas de cesse sont de bons indicateurs que la quête aboutit ; pour ma part, je dirais même les seuls que je considère comme sûrs.

Synaxe des Archanges, ca 1600
Bruxelles, Musées Royaux.



Saint Michel et tous les saints anges

8 novembre

L'Eglise nous a donc mis, au début de l'année liturgique, en présence de la croix, c'est-à-dire du mystère de notre salut par la Passion de Notre Seigneur Jésus-Christ. Elle nous a mis en présence de la bienheureuse Vierge Marie, qui est le sommet de toute sainteté humaine. Elle va maintenant nous mettre en présence d'un troisième aspect de la vie spirituelle : le ministère des anges. C'est cet aspect qu'elle nous invite à considérer en la fête de Saint Michel et de tous les saints anges

Les anges sont de purs esprits, mais des esprits créés destinés à adorer et refléter l'infinie beauté divine, et secondairement *envoyés en service pour ceux qui doivent hériter du salut* (Hébreux 1: 14). L'Ancien Testament nous montre combien leur intervention était fréquente auprès des patriarches et des prophètes ; les Hébreux considèrent les anges comme la manifestation visible de Dieu, comme les porteurs de son image et de sa force. Les évangiles nous les montrent annonçant la naissance de Jésus, l'assistant au désert et dans son agonie, témoignant de sa résurrection. Ils sont intimement mêlés à la vie des apôtres et de l'Eglise primitive. La croyance qu'un ange gardien est préposé en qualité de guide et de protecteur à chaque âme individuelle n'a jamais été définie comme un article de foi; mais cette conception, déjà esquissée dans la Bible et développée par les Pères, est certaine-

ment selon l'esprit de l'Eglise et peut apporter une grande aide à notre vie spirituelle. Les saintes Ecritures ne nomment que trois anges : Gabriel; Raphaël; et Michel, dont nous célébrons aujourd'hui la fête et autour duquel l'Eglise groupe l'ensemble des anges.

Le nom hébreu de Michel signifie : *Qui est semblable à Dieu ?* . Michel est plusieurs fois mentionné dans le prophète Daniel, dans l'épître de Saint Jude où il est appelé *archange* , et dans l'Apocalypse. Le culte de Saint Michel a peut-être débuté en Phrygie et s'est surtout développé à Constantinople. La tradition chrétienne a surtout considéré Michel comme celui qui combat Satan avec succès.

L'épître aux Hébreux, que nous lisons aujourd'hui (2, 2-10), met en garde ses destinataires contre un culte exagéré des anges. Il y avait là un danger dans certains milieux judéo-chrétiens. *Ce n'est pas à des anges qu'il [Dieu] a soumis le monde à venir* , mais à Jésus-Christ. L'épître indique combien l'homme est proche des anges : *Tu l'as un moment abaissé au-dessous des anges* . Enfin l'épître nous dit que *la parole promulguée par les anges s'est trouvée garantie* . Cette parole divine continue à nous être adressée par les anges ; mais avons-nous avec ceux-ci une relation personnelle assez intime pour entendre leur message? L'évangile de ce jour (Luc: 10: 16-21) décrit la joie des soixante-dix disciples qui, envoyés en mission par Notre-Seigneur, lui disaient, au retour : *Même les démons nous sont soumis en ton Nom* . Jésus lui-même avait vu Satan *tomber du ciel comme l'éclair* . Les disciples ont participé à la puissance que les anges exercent d'une manière continue et à un degré incomparablement plus grand. Peut-être aussi cet évangile a-t-il été choisi à cause de la recommandation de Jésus: *Réjouissez-vous de ce que vos noms se trouvent inscrits dans les cieux*. Ces paroles signifient qu'après leur vie terrestre les disciples de Jésus entreront dans le ciel, qui est la demeure des anges, et dans la joie du ciel, qui est la joie des anges; à ce moment la vie humaine se rapprochera de la vie angélique. Enfin cet évangile débute par les mots : *Qui vous écoute m'écoute...* . Non seulement à travers la prédication des disciples et la tradition apostolique, mais à travers le message secret des anges dans notre âme, nous pourrions entendre la parole du Sauveur; si nous savons écouter les anges, c'est Jésus lui-même que nous écoutons.

On chante aujourd'hui une antienne, d'origine biblique, qui proclame que Dieu a fait de ses anges des vents et de ses envoyés une flamme ardente. Vent et feu : les anges ont une relation étroite à la Pentecôte et au Saint-Esprit.

Destin d'un Rom devenu grand écrivain : Matéo Maximoff



Il y a peu, une émission religieuse narrant la vie d'un écrivain pasteur et Rom, m'a interpellée. Il ne répond pas aux canons habituels de 'reconnaissance', voire d'acceptabilité. La personne dont il est question dans ce compte-rendu, ne sera jamais canonisée, mais sa vie peut inspirer la nôtre et nous inviter davantage encore à avoir un cœur qui accueille celui qui 'passe' par nos chemins, un cœur qui 'écoute' et met en pratique la Parole de Dieu. Sa vie a des résonances avec celles de fous de Dieu qui ont marqué l'histoire et dont les noms sont toujours connus, saintes et saints de Dieu. De lui, qui a entendu parler ?
Sr Renée Simon

A Paris, dans les salons du ministère de la culture, le 7 février 1986, un étrange personnage reçoit la médaille de chevalier des arts et des lettres. Cet homme est *un amoureux de la liberté*. Il a passé sa vie à sillonner les routes pour aller à la rencontre des Roms. Il a partagé leur vie, les a filmés, photographiés pour mieux les raconter. C'est un écrivain. C'est un tzigane. Il s'appelle Matéo Maximoff. En voyant le petit Matéo jouer devant la baraque de ses parents, parmi les détrit-
tus, dans l'odeur âcre des acides utilisés pour l'étamage des métaux, personne – sauf peut-être les Ursitory, *les Anges du destin* qui s'étaient penchés sur son lit à sa naissance – n'aurait pu prédire la carrière prodigieuse qui serait la sienne. Son père était un Rom Kaldérash qui avait fui la Russie avec toute sa famille. Sa mère était issue d'une famille de Manouches de France. Matéo est né en 1917 en Espagne, où sa famille s'était réfugiée pour échapper à la Première Guerre mondiale. Ce n'est que quelques années plus tard que ses parents se sont installés en France, tout d'abord comme des nomades, puis dans des baraques en bois près de Paris, dans ce qu'on appelait alors *la zone*.

Matéo, dont le père, chaudronnier, parlait mal le français et dont la mère, artiste de cirque, était analphabète, n'avait aucune raison de devenir autre chose qu'un traîne-savates inculte comme la plupart des jeunes Roms de son époque. C'était sans compter sur son caractère curieux, avide, voire insatiable de connaissances. À cinq ans, il parlait déjà plusieurs langues mais était incapable d'écrire car personne n'était en mesure de le lui apprendre. Son père, qui savait malgré tout un

peu lire et écrire, lui a tout d'abord appris à compter puis lui a montré l'écriture des lettres de l'alphabet. C'est à peu près tout ce qu'il a eu comme apprentissage. Pour le reste, il s'est débrouillé tout seul. Totalement autodidacte, il se nourrit de tout ce qui lui passe entre les mains : journaux, magazines, romans de bas étage et grands auteurs classiques. Orphelin de mère à huit ans et de père à quatorze ans, il est l'aîné de cinq enfants et doit travailler pour nourrir ses frères et sœurs. Il exerce alors le dur métier de chaudronnier comme son père. (Nouka Maximoff, fille de l'écrivain, conteuse tzigane)

Désormais chef de famille à l'âge de 14 ans, son clan le contraint au mariage 4 ans plus tard avec une femme que l'on a choisie pour lui. Les deux jeunes mariés supporteront mal cette union forcée. Aussi, la jeune femme décide-t-elle de retourner vers sa tribu d'origine. Matéo, trop indépendant et ayant rompu avec la tradition, est obligé de quitter le clan Kaldérash de son père, pour aller rejoindre, dans le sud-ouest, la tribu manouche de sa mère dont les traditions sont totalement différentes. La difficulté est de se parler mais ils fraternisent de bon cœur. La musique les y aide. *Au début, ils étaient des inconnus les uns pour les autres ; au cours de la soirée, ils sont devenus des amis, et au matin, ils se quittent comme des frères* (M. Maximoff). Dans le sud de la France sa famille maternelle possédant un cinéma ambulant se déplace sans cesse. Matéo se passionne pour cet art et vit avec bonheur ses rencontres avec les sédentaires, au gré de l'itinérance.

Le destin va à nouveau le frapper tragiquement. Le 6 septembre 38, sa tribu a rendez-vous avec un autre clan qui a d'autres règles, d'autres habitudes maritales. Sur la place de Charbonnier-les-Mines, la rencontre tourne mal : les fusils sont sortis, les coups partent. Il y a trois hommes au sol. La gendarmerie arrête Matéo accusé de meurtre. Il est désarmé. Il se retrouve à la prison de Clermont-Ferrand. La famille Kaldérash de son père envoie un jeune avocat pour le défendre : maître Isorni. Il n'a jamais plaidé et il ne connaît rien à la culture tzigane. Il pensait que Matéo ne savait pas écrire et, quand il reçoit sa lettre, Me Isorni s'étonne. Il lui propose alors de rédiger un exposé sur la culture Rom manouche. Il veut s'en servir pour établir et construire sa défense. Confiné dans sa cellule, Matéo trouve dans l'écriture un moyen de s'évader de l'univers carcéral et rédige en moins de trois mois un véritable roman consacré à la culture tzigane qu'il nommera *Les Ursituri - Écrire pour pouvoir se sauver et trouver dans l'écriture une double rédemption*. Me Isorni en trouve l'expression intelligente. Fort de cela, il obtient un non-lieu aux Assises de Charbonnier-les-Mines. Libéré, le tzigane écrivain retourne dans sa famille paternelle qui l'a soutenu pendant cette épreuve.

Mais le 3 septembre, la seconde guerre mondiale éclate. Comme beaucoup, le clan Maximoff décide de partir en Espagne pour fuir les camps d'extermination nazi où sont conduits les Roms. A la frontière, Matéo et la plupart des siens ne peuvent justifier d'aucune nationalité et sont refoulés. En 1940, le gouvernement français durcit sa politique à l'égard des étrangers et ouvre des camps d'internement de masse. Matéo et les siens, victimes de ces discriminations, sont internés au camp de Lannemezan. On confisque leurs biens, on les empêche de travailler. Ils vivent dans la misère, leurs conditions d'existence sont atroces. Matéo raconte que son plus terrible souvenir a été de se battre devant une poubelle pour des arêtes de

poisson afin de pouvoir survivre. Face à cette situation dramatique, Matéo va utiliser la seule arme qu'il possède pour aider les siens : l'écriture. Il multiplie les lettres au maire de Lannemezan, réclamant des conditions plus décentes pour sa communauté. Surpris par ce tzigane qui sait lire et écrire, l'élus reloue la grande famille dans un hôpital demeuré inachevé. (1941-1942). Ainsi leurs conditions s'améliorent.

En 1945, à la sortie de la guerre, Matéo rentre en banlieue parisienne. Mais le statut de tzigane ne va pas changer. Il règne sur les rescapés et les déportés des camps une suspicion générale. Rien n'est rendu de ce dont ils avaient été spoliés. On laisse entendre que s'ils ont été internés, c'est qu'il devait y avoir une raison. Mensonges, injustices que Matéo ne peut accepter. Il décide une fois de plus d'écrire pour dénoncer tout ce dont les tziganes ont eu à souffrir.

Maître Isorni n'a pas oublié le style de Matéo. Grâce à ses relations, il parvient à faire éditer *Les Usitori* écrit sur un cahier d'écolier. (Flammarion) De cette manière, Matéo ouvre une porte à la société sédentaire pour lui permettre de comprendre qui sont les Roms, leur façon de penser, leurs traditions. Ce sont des communautés qui jusqu'alors n'avaient transmis ce savoir qu'oralement. Matéo est invité dans les cocktails parisiens ; on parle de lui dans les journaux mondains. Célébrité dont Matéo va se servir pour devenir un véritable ambassadeur des tziganes. Il va poursuivre son activité de romancier qu'il continuera toute sa vie, alors même que Flammarion cesse de l'éditer. Il publiera à compte d'auteur. Matéo ne gagne pas bien sa vie et paie cher son indépendance. A Montreuil, il est contraint d'habiter dans une chambre minuscule. Le tzigane romancier veut continuer sa mission : raconter son peuple. Avec ses maigres économies, il s'achète caméra, appareil photographique etc., bien décidé à montrer la vraie vie des Roms et non celle que les sédentaires leur prête. Ne plus laisser fantasmer les non-gitans.

Dans les années 60, ayant terminé sa reconstruction d'après-guerre, la France se lance dans la modernisation de son territoire. Dans ce monde qui bouge et cette civilisation qui prône l'individualisme, il y a de moins en moins de place pour les tziganes. Inquiets, les tziganes se tournent vers un mouvement venu d'Amérique : **le Pentecôtisme**. Ce mouvement donne l'occasion aux tziganes de s'assumer eux-mêmes ; une structure pastorale est créée où ils se retrouvent matures pour gérer leur propre foi, leur propre culte. Et ce Pentecôtisme permet aux Roms de devenir pasteur sans devoir faire de longues études, d'être proches des gens pour mieux leur parler et les aider.

En 1961, un cousin maternel invite Matéo, de confession orthodoxe par ses origines russes, à assister à un rassemblement évangéliste. Pour lui, c'est **une révélation**. Devant le 'dénouement' de cette religion, **face au respect** qu'elle témoigne **envers les Ecritures et son engagement pour la cause tzigane, Matéo se convertit** en 1962 et **devient pasteur** à l'âge de 56 ans, en 1963. Mais si la foi de Matéo occupe désormais beaucoup de son temps entre prêches et voyages, il n'en reste pas moins ouvert à l'autre dans sa particularité, sans avoir la volonté de le convertir. Il n'avait pas besoin de dire 'Seigneur, Seigneur' pour se mettre au service de tous, de ceux qui lui paraissaient simplement humains et bons. Comme je le voyais, je voyais un homme profondément blessé par tout ce qu'il ressentait

comme un acte cruel et injuste (J. C. Carrière). C'est dans cet état d'esprit et voulant toujours donner plus à son peuple, que **Matéo commence à traduire la Bible en langue Rom**. Personne ne l'avait fait avant lui. Il était très difficile de traduire la Bible dans ce langage si spécifique qui n'avait pas d'enseignement académique. C'est aussi une manière, pour Matéo qui connaît les coutumes de son peuple, de lui prouver que ce qui est dit dans la Bible est vrai car désormais elle peut être entendue en Romanès. Tu sais que les gitans ne disent la vérité qu'en Romanès. Par contre, si vous rencontrez un gitan qui s'agite dans la rue, et que vous lui demandez de raconter son histoire, il vous dira n'importe quoi, parce qu'une histoire ne se raconte qu'en Romanès. (Tony Gatlif, réalisateur) **Tous entendaient dans leur langue proclamer les merveilles de Dieu** (Cf. AA. 2, 11)

Et donc, en 1986, par cette république qui lui a refusé par 7 fois la nationalité française, Matéo est décoré de la médaille des arts et des lettres pour l'ensemble de son œuvre. Il voit enfin un bout de son combat aboutir : la reconnaissance de la culture tzigane à l'intérieur de la culture française. Ces histoires sont si belles que ce serait un crime de les garder pour soi. Et comme nous n'avons pas de bibliothèque, il fallait bien en garder au moins quelques-unes. Du moins je le crois. (M. Maximoff).

A travers son œuvre, Matéo côtoie le monde des artistes et des intellectuels. Sa vie n'en reste pas moins modeste. Ainsi s'installe-t-il à Romainville, dans un tout petit préfabriqué. *Ma roulotte sans roue*. C'est au cœur de cette roulotte sans roue que Matéo continue le travail qu'il s'est imposé pour la cause tzigane. Films, objets, photos, articles, tout est classé dans un ordre dont seul l'écrivain rom semble avoir la clef. *Pour garder une trace, pour les Roms eux-mêmes. Pour qu'ils aient des archives*. Demeure aussi toujours la crainte de disparaître. Son combat, il le mène pour les générations futures : **ne jamais renoncer à être soi-même**.

Matéo meurt le 23 novembre 1999. Il est enterré à Romainville. Sur sa tombe, on a gravé : *Le monde est un champ. Les tziganes sont des fleurs*. Quel héritage Matéo Maximoff nous lègue-t-il ? Quels engagements dans une sobriété de vie pour plus de liberté, quelle audace pour une parole prophétique parce que la Parole nous brûle le cœur ?

Sr Renée Simon

Hymne sur l'Église

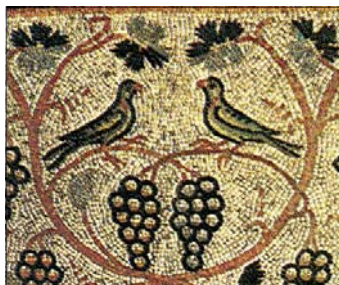
Illumine par ton enseignement la voix de celui qui parle et l'oreille de celui qui entend : comme les pupilles de l'œil que les oreilles soient illuminées, car la voix produit leurs rayons de lumière.

Saint Éphrem le Syrien (IV^e siècle).

LECTURES DU TEMPS LITURGIQUE

Bruno Taymans

L 5 // 2Th 1, 1-10	Lc12,13-15 22-31	Saints martyrs Galaktion et sa femme Episteme (IIle s)
M 6 // 2Th 1,10-12; 2,1-2	Lc 12, 42-48	Saint Paul évêque de Constantinople et Confesseur (350)
M 7 // 2Th 2, 1-12	Lc 12, 48-59	Mémoire des 32 martyrs de Melitène; st Lazare de Galicée, thaumaturge
J 8 // 2Th 2,13-17; 3,1-5	Lc 13,1-9	Synaxe des archistratèges Michel et Gabriel et autres puiss. angéliques
V 9 // 2Th 3, 6-18	Lc 13, 31-35	Saints martyrs Onésiphore et Porphyre (290); ste mère Matrone (457-474)
S 10 // Ga 1, 3-10	Lc 9, 37-43	Sts apôtres Eraste, Olympe, Rodion, Susipâtre, Quartus et Tertius (Ier s)
D 11 // Ep 4, 1-8	Lc 10, 25-37	8e dim après la Croix; 25e dim après la Pentecôte Ton 8 St Martin év. de Tours (397); st Théodore Studite (826); st Ménas mart.(304)
L 12 // 1Tm 1, 1-7	Lc 14, 1 et 12-15	St Nil le Sinaïte (Ve s); st Jean l'aumônier, archevêque d'Alexandrie (619)
M 13 // He 7, 26-8, 2	Jn 10, 9-16	Saint Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (407)
M 14 // 1Tm1,18-20;2,8-15	Lc 15, 1-10	St Philippe apôtre (Ier s);st Grégoire Palamas, archevêque de Thessalonique
J 15 // 1Tm 3, 1-13	Lc 16, 1-9	Début du jeûne de Noël; sts mart et conf. Gourias, Samonas et Habib
V 16 // 1Tm 4, 4-8 et 16	Lc16,15-18;17,1-4	Saint Matthieu apôtre et évangéliste
S 17 // Ga 3, 8-12	Lc 9, 57-62	Saint Grégoire le thaumaturge évêque de Néo-Césarée (IIIe s)
D 18 // Ep 5, 8-19	Lc 12, 16-21	9e dim après la Croix; 26e dim après la Pentecôte Ton 1 Saints martyrs Platon et Romain (306)
L 19 // 1Tm 5, 1-10	Lc 17, 20-25	Saint prophète Abdias; saint martyr Barlaam (304)
M 20 // 1Tm 5, 11-21	Lc 17,26-37;18,1-8	Vigile de l'entée au temple de la TS Mère de Dieu; st Grégoire le Décapolite
M 21 // He 9, 1-7	Lc 10,38-42;11,27-	28 Entrée au temple de la Très Sainte Mère de Dieu. (Isodos).
J 22 // 1Tm 6, 17-21	Lc 18, 31-34	St ap. Philémon; sts Apphias, Archippe et Onésile; sts mart Cécile, Valérien
V 23 // 2Tm 1,1-2 et 8-18	Lc 19, 12-28	Sts Amphiloque évêque d'Iconium (394) et Grégoire; st Alexandre Nevsky
S 24 // Ga 5, 22-26; 6,1-2	Lc 10, 19-21	St Clément pape de Rome (IIe s) et Pierre évêque d' Alexandrie (312)
D 25 // Ep 6, 10-17	Lc 18, 18-28	Dimanche du jeune homme riche.10e apr Croix, 27e apr. Pentecôte Ton 2 Clôture de la fête de l'Isodos; ste Catherine martyre (313); st Mercure (IIIe s)
L 26 // 2Tm 2, 20-26	Lc 19, 37-44	Saints Alpios le stylite (VIIe s) et Nicon le métanoïte (Xe s)
M 27 // 2Tm 3, 16-4; 4	Lc 19, 45-48	Saint martyr Jacques le persan (Ve s); fête du Signe de la M D, icône mirac.
M 28 // 2Tm 4, 9-22	Lc 20, 1-8	Saint Etienne le jeune, martyr (767).
J 29 // Tt 1, 5-14	Lc 20, 9-18	Saints martyrs Paramonos et Philoumène (IIIe s)
V 30 // 1Cor 4, 9-16	Jn 1, 35-51	Saint apôtre André le Premier-Appelé.
S 1 // 2e Ep 1, 16-23	Lc 12, 32-40	Saint prophète Nahum; saint Philarète le miséricordieux (792)
D 2 // 2e Col 1, 12-19	Lc 14, 16-24	11e dim après la Croix; 28e dim après la Pentecôte Ton 3 Saint prophète Habacuc



Courrier d'une lectrice :

Merci pour la Missive d'octobre et spécialement le témoignage de Véronique Margron (o.p.) [*Je suis catholique parce que...*] auquel j'ajouterais '*je crois en Jésus le Christ : fils de Dieu, et homme, etc.*' et, après [un passage évoquant] la souffrance des victimes : '*dont toutes les souffrances ont été portées par Jésus sur la croix en plus des péchés qui L'ont tué*'.

Merci, sr.M-Fr.

Nous citons en particulier dans nos prières, lors de la Divine Liturgie :

- le monastère bénédictin de la Sainte Croix, à Chevetogne
- le monastère de la Nativité de la Mère de Dieu, au Ricardès (Lozère, F)
- le monastère de la Théophanie à Aubazine (F)
- le monastère St Jean-du-désert, à Ein-Traz (Liban)
- la paroisse Ste Euphrosyne, à Karsava et la Fondation du P.Men, à Riga (Lettonie)
- la Communauté de St Gorazd-et-ses-Disciples-Héritage Vivant, Brno (CZ)
- la paroisse Saint Irénée, à Lyon (F)

Ont collaboré à ce numéro de la Missive : Ketty Ramirez, sœur Renée Simon, Bruno Taymans, Paul Van Wynsberghe, Anne Marie Velu, Jacques Vilet.

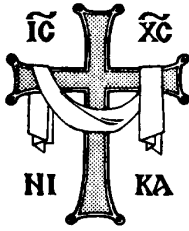
Pour vous abonner :

- à la Missive-papier envoyez le virement au compte IBAN n° BE43 0013 4004 5401 de Fraternité des douze Apôtres asbl (mention : "*abonnement Missive*") et inscrivez, si nécessaire, le code BIC : GEBABEBB

- à la e-Missive (par courriel), envoyez votre adresse électronique à missive12apotres@hotmail.com

	ABONNEMENT ORDINAIRE	ABONNEMENT DE SOUTIEN
Belgique, Missive postale :	18,00 €	25 € ou plus.
étranger, Missive postale :	20,00 €	25 € ou plus
e-Missive seule (tous pays)	à discrétion	à discrétion

- comptabilité des abonnements : Sophie van der Heyden, trésorière, tél. 0496 37 77 18
- mise à jour du fichier d'adresses : Jacques Vilet, tél. 02 673 35 25
- envoi de la eMissive (par courriel) : Freddy Dethier, tél. 02 770 08 31



Par la puissance de celui qui apparaît à tes yeux
entre les ramures d'un cerf à la chasse tu fut pris,
saint Hubert dans les filets célestes de la piété ;
comme évêque après saint Lambert,
tu as illuminé le plat pays et les hautes forêts.
Gloire à celui qui a fait de toi
non seulement le modèle des chasseurs
mais un bon Pasteur aimé de son troupeau.

3 novembre
st Hubert des Ardennes, tropaire



Saint Hubert des Ardennes

La Fraternité des douze Apôtres célèbre la Divine Liturgie (messe, de rite byzantin, en langue française) tous les samedis à 18h00 à "Cana" (rue Eggericx, 16 - Woluwé-St-Pierre) sauf en juillet et août et exception annoncée à l'agenda.